

SMALL TALK : CHARLES ZANA

Accueil / Art de vivre / Déco & Design / Le 10/07 à 16:19 / Mis à jour à 18:20



Il vient d'inaugurer deux hôtels dans le sud de la France, Le Lou Pinet à St-Tropez et Crillon-le-Brave en Provence, il prépare une exposition sur le croisement entre le design et l'art italien pour la rentrée et vient de recevoir les insignes de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Rencontre avec Charles Zana, architecte aux actualités multiples, qui s'est prêté au jeu de notre Small Talk.

Vous venez de recevoir les insignes de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

J'aurais pensé que ça n'allait pas me faire grand-chose et pourtant ça m'a beaucoup ému. J'ai d'abord été interpellé car c'est une reconnaissance du Ministère de la Culture, une médaille et un secteur qui remercie un parcours. Je suis arrivé de Tunisie à deux ans ; on se dit qu'en une génération, il est possible d'atteindre des honneurs dont je ne connaissais même pas l'existence quand j'étais jeune.



**MAISON
&OBJET
P A R I S**

Un beau bureau impacte -t-il la productivité ?

[Cliquez ici](#)

imaginE
BRAND STUDIO

Le rendez-vous MAISON&OBJET à retrouver sur lesechos.fr

Je me suis fait remettre cet honneur par deux personnes qui symbolisent pour moi mon parcours : Jean de Loisy Président de l'Ecole des Beaux-Arts où j'ai étudié pendant 6 ans, et David Caméo l'ancien Directeur du Musée des Arts Décoratifs et qui a tant fait pour promouvoir les arts décoratifs au sommet, avec des expositions fantastiques.



Comment en êtes-vous arrivé à l'architecture ?

Un peu par hasard, étant jeune je m'intéressais à l'art et mon père était collectionneur. J'étais plutôt bon en maths, l'architecture à mes yeux me permettait de regrouper l'art et les maths. Dans les années 70, il n'y avait pas vraiment de carrière autour des métiers d'art, ça ne paraissait pas sérieux pour mes parents. Mon père collectionnait le design et j'avais une bonne connaissance des architectes des années Pompidou avec les rééditions de Le Corbusier, les meubles de Pierre Paulin. J'avais presque l'impression qu'être architecte c'était dessiner du mobilier. J'ai passé le concours, et j'ai fait mes six années d'études aux Beaux-Arts.

Vous inaugurez deux hôtels dans le sud de la France, le Lou Pinet à St-Tropez et Crillon-le-Brave en Provence. Quelles ont été vos inspirations ?

Le Lou Pinet est un hôtel, proche des vignes et près du village, qui appartient à une génération d'hôtels des années 1970, un lieu mythique du Saint Tropez nature, bohème, rieur, mixte... J'ai voulu recréer l'image du Saint-Tropez des années 50, un village avec des petites maisons imbriquées, un hôtel qui n'est pas forcément standardisé : il n'y a pas de portes aux chambres, on y entre par le jardin grâce à de grandes baies vitrées. L'hôtel est regroupé autour d'un grand jardin, le Lou Pinet va être une petite communauté, avec un grand restaurant, le chef y intégrera un beef bar et une cuisine méditerranéenne.



Crillon Le Brave - CHARLES ZANA

Pour Crillon-le-Brave, j'ai eu un coup de foudre pour ce village du Vaucluse qui est formé par la moitié des maisons du village. Il a été constitué années après années par un couple d'Anglais qui a eu un coup de coeur pour ce village. L'hôtel a une vue exceptionnelle sur le Mont Ventoux ; nous avons rénové deux maisons pour l'instant en gardant l'âme des lieux. Nous avons agrandi les chambres, ils sont toutes tournées vers la vue. Il y a deux restaurants : un gastronomique, la Madeleine, et un bistrot, la Table du Mont Ventoux.

Qu'est ce qui influence le plus votre esprit créatif ?

J'ai d'abord des envies d'air du temps, il y a de grandes envies qui fédèrent des conceptions et sont indépendantes du temps. Des envies que je me forge en voyageant, en parlant, en lisant, ce sont des idées générales qu'on peut appliquer à plusieurs projets. Ensuite, j'ai une vraie vision de l'architecture, je suis contextuel. A Saint-Tropez par exemple il y a une image, une odeur, une température différente du Lubéron où c'est un esprit plus campagne, plus Provence, c'est complètement différent. Le vrai luxe aujourd'hui c'est de tirer l'âme et la substance de chaque lieu, d'intégrer la modernité de façon douce et respectueuse.

Parlez-nous de votre exposition à la rentrée...

L'exposition Utopia porte un regard croisé et arbitraire sur le design et l'art italien des années 50 à 80. J'ai des envies et une idée auxquelles je tiens beaucoup : je crois aux grands mouvements artistiques. On veut créer une fracture forte entre des gens qu'on ne verrait pas forcément ensemble, pour montrer la même recherche avec comme point de départ le classicisme italien.

J'avais envie depuis longtemps de mettre en avant le grand mouvement des Arts italiens d'après-guerre. Je crois que les grandes périodes de création dans l'histoire sont toujours des mouvements qui regroupent tous les arts : peinture, architecture, musique...



Hôtel Lou Pinet

Hôtel Lou Pinet - MATHIEU SALVAING

Quels rituels suivez-vous au quotidien ?

Un jus de citron pressé le matin, puis j'appelle mes amis et ma mère.

Que trouve-t-on dans votre réfrigérateur ?

Une bouteille de champagne.

Comment définissez-vous votre style vestimentaire ?

Casual chic.

Quelle est la dernière chose que vous ayez aimée et achetée ?

Une paire de lunettes de soleil.

Le dernier album que vous ayez téléchargé ?

Les musiques de film de George Delarue.

Quel est le paysage qui vous ressource le plus ?

La Provence.

Dans quel endroit êtes-vous le plus heureux ?

Le restaurant la Colombe d'Or à Saint Paul de Vence

Les artistes dont vous aimeriez collectionner les oeuvres ?

Léonard de Vinci, les dessins de Michel-Ange, les premiers tableaux de Picasso et les derniers tableaux de Calder.

Un péché mignon auquel vous ne renoncerez jamais ?

Les amandes.



Hôtel Lou Pinet - MATHIEU SALVAING

Quelle est votre plus grande extravagance ?

Je ne me pense jamais enfermé par une décision que j'aurai prise, j'ai mon libre arbitre à chaque instant, je ne me sens jamais pris dans des conventions.

Quelles applications utilisez-vous sur votre smartphone ?

Slack.

Qui sont vos héros/héroïnes ?

Simone Veil.

Qui était ou est toujours votre mentor ?

Jean Michel Frank.

Quels sont vos livres de chevet ?

En ce moment, Vernon Subutex de Virginie Despentes.

Quelle est la plus grande réussite de votre vie ?

Mes enfants.

Un objet dont vous ne vous séparez jamais ?

Ca change, en ce moment c'est ma montre tank de Cartier.

Si vous n'exerciez pas votre métier, qu'auriez-vous voulu être ?

Si je n'étais pas architecte ? Architecte !

Eloïse Sibony

